

nes s'approchent. Leur maîtresse présente le poignard à l'une d'elles et lui désignant l'Hostie : « Perce-la sans trembler, lui crie-t-elle, et tu seras des nôtres ! » La jeune fille brandit l'instrument tranchant pendant que la foule pousse des hurrahs. L'Hostie est transpercée, mais ô miracle ! du sang en jaillit avec abondance, et la jeune fille épouvantée s'évanouit. La maîtresse lui arrache l'arme des mains : « Tu n'es qu'une lâche, lui dit-elle, regarde-moi ! » et d'un coup vigoureux, celle-ci transperce à nouveau l'Hostie. Le sang coule toujours, mais autre miracle ! la maçonnerie sent son poignard pénétrer comme dans une poitrine humaine... Un frisson traverse tout son être ; elle se rappelle sa première communion ; elle songe à sa pieuse mère, et instinctivement elle murmure quelques mots de prières à la Madone.

Le démon qui présidait lui-même l'assemblée, sous la forme d'un jeune homme, devine ce qui se passe dans l'âme de la souveraine maîtresse : « Ces femmes n'ont pas d'énergie » s'écrie-t-il et il fait suspendre aussitôt l'infamante cérémonie.

Cette scène émouvante fut pour la souveraine maîtresse le point de départ de sa conversion. Quelques jours plus tard, elle se jetait dans un confessional, et, bientôt grâce à son énergie et au secours d'en haut, elle s'arrachait des mains de Satan et se réconciliait avec Dieu et la sainte Eglise. Quand les Francs-Maçons apprirent ce changement, ils décrétèrent sa mort. En effet peu de temps après, le cadavre de la convertie était retiré de la Seine ou quelque affidé des Loges l'avait jetée.

Ce fait absolument authentique, et qui se renouvelle plus souvent qu'on ne pense, me paraît l'image assez exacte de ce qui se passe actuellement dans notre pauvre France.

Cette femme qui brandit le poignard contre Jésus-Christ, partout où elle croit le reconnaître, c'est la France officielle de Combes et du « bloc. »

Oh ! que de fois dans ces derniers temps, elle a transpercé la poitrine sacrée du Sauveur et blessé son divin Cœur, d'une blessure plus large et plus douloureuse que celle de la lance du centurion.

Oui, ce sont autant de coups de poignard pour lui toutes ces lois et décrets qui n'ont d'autre but que de le tuer dans les âmes et de le bannir de la société.